

Les routes de la mort

**CA-MINANDO
FRONTERAS**



Organización Caminando Fronteras

Par: Guillermo Alvarado

L'assaut furieux du président américain Donald Trump contre les migrants sans papiers et la militarisation de ses frontières méridionales a permis de mettre en lumière le sort de ceux qui doivent quitter leur patrie à la recherche d'une opportunité.

Chaque année, des dizaines de milliers de personnes font le voyage, généralement du sud appauvri vers le nord riche mais égoïste et méfiant, et beaucoup de ces masses de personnes n'atteignent pas leur destination, mourant au cours de ce voyage ardu et dangereux.

Plusieurs de ces routes mortelles commencent en Afrique, un continent appauvri par l'exploitation séculaire de ses ressources naturelles et humaines par l'Europe.

Selon un rapport récent de l'organisation Caminando Fronteras, 10 400 personnes se sont noyées en 2024 en tentant de rejoindre les côtes espagnoles, dont plus de 9 700 sur la route dite de l'Atlantique.

Cette route part des pays d'Afrique de l'Ouest vers les îles Canaries, d'où elles tentent de rejoindre l'Europe continentale.

Le rapport indique qu'en 2024, le nombre de décès a augmenté de 58 % par rapport à 2023, et que parmi les victimes figurent environ 1 500 enfants, les mois d'avril et de mai étant les plus meurtriers.

D'autre part, le Fonds des Nations unies pour l'enfance a indiqué qu'au cours de la dernière décennie, quelque 3 500 enfants ont perdu la vie en tentant de passer de l'Afrique à l'Italie en traversant la partie méridionale de la mer Méditerranée dans l'intention d'atteindre le sol italien.

Cela équivaut à près d'un enfant qui meurt chaque jour, a déclaré l'Unicef, ajoutant que beaucoup d'entre eux tentaient d'échapper aux conflits armés, à la violence, à la faim et à la pauvreté et finissaient par perdre la vie en mer.

Il convient toutefois de noter que tous ces chiffres, terrifiants en soi, ne sont qu'une estimation de la réalité, car ils sont basés sur les récits de survivants de naufrages, de leurs familles ou de groupes de sauvetage.

Il y a cependant de nombreux accidents pour lesquels il n'y a pas de témoins et il est impossible de recenser tous les bateaux qui quittent le continent pour un voyage au pronostic réservé et qui n'arrivent jamais à bon port.

On a toujours dit que l'immigration est un droit, mais nous parlons ici de ceux qui sont contraints de partir précisément parce qu'ils sont privés de tous leurs droits sur leur propre territoire, ce qui est l'autre face du problème.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/381256-les-routes-de-la-mort>



Radio Habana Cuba